



Saint Vincent, Monument historique

1065

Charte de fondation de l'abbaye par Anne de Kiev, petite-fille de Wladimir, converti au christianisme en 988. Son fils, Iaroslav, mariait ses filles dans les cours européennes pour trouver des alliances. Par son mariage, en 1050, avec Henri Ier, petit-fils de Hugues Capet, élu à Senlis en 987, Anne était donc une fondatrice de rang royal. Elle garde à l'abbaye le vocable de Saint-Vincent, diacre espagnol, patron des vignerons, mort martyr en 304, auquel une chapelle avait déjà été dédiée sur ce terrain royal, au milieu des vignes.

De 1065 à la Révolution

Saint-Vincent est une abbaye confiée aux moines de Saint-Augustin. Par la suite, l'abbaye sera rattachée à Saint-Victor puis à Sainte-Geneviève de Paris.

Durant cette période, l'abbaye connaît des hauts et des bas, et les transformations existeront. Deux reconstructions sont à signaler : celle du XIII^e siècle et celle dont nous bénéficions aujourd'hui qui date du XVII^e. Éléments anciens, comme le clocher ou les chapiteaux, et plus récents se mélangent au cours des siècles.

De la Révolution à 1836



Confisquée lors de la Révolution française, l'abbaye d'où les moines ont disparu, devient un bien public dont la municipalité ne sait pas bien que faire. Une usine de tissage n'a pas pu se maintenir dans ces lieux inadaptés.

1836

L'abbaye étant à vendre, l'évêque de Beauvais recherchant un immeuble pour créer une école, Saint-Vincent devient Institution scolaire : internat de garçons.



Lycée Saint-Vincent
ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

1846

Le développement de l'établissement scolaire est rendu possible par l'achat du bâtiment Saint-Louis, ancien couvent de la Présentation, lui aussi devenu vacant et qui était mitoyen.

1869

L'Institution est confiée aux Pères Maristes qui assurent toujours la tutelle religieuse de cet établissement privé sous contrat, même si, depuis 1980, c'est un laïc qui assure la direction.

1905

Séparation de l'Eglise et de l'Etat : Saint-Vincent, propriété d'une congrégation religieuse, est à nouveau confisqué. Remis en vente publique, le bâtiment est racheté par les Anciens élèves qui sont toujours propriétaires.

1914-1918

Saint-Vincent devient partiellement hôpital militaire à l'arrière du front.



1939-1945

Les Allemands occupent Saint-Vincent, l'Institution est installée dans des baraquements sur le Cours Thoré-Montmorency et les élèves logés en ville. L'état de délabrement, à la fin de la guerre, a failli entraîner l'abandon de Saint-Vincent comme établissement scolaire. Le Père Maury s'obstina à réhabiliter l'école qu'il dirigeait.

1969

A partir de cette date, la mixité se met en place, l'internat diminue régulièrement et Saint-Vincent devient lycée. Les collégiens seront formés à Anne-Marie Javouhey.



Lycée Saint-Vincent

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE



Aujourd'hui... en harmonie avec notre histoire

Saint-Vincent est un lycée privé sous contrat d'association avec l'Etat. Il compte un peu plus de 715 filles et garçons, externes ou demi-pensionnaires, originaires de plus de cent communes de l'Oise et du Val d'Oise, qui préparent le baccalauréat dans les sections : littéraire, économique, scientifique, sciences et technologie du sanitaire et du social, mercatique et comptabilité et finance des entreprises ou un BTS informatique de gestion. Parmi les Anciens Élèves, il faut citer plus particulièrement José-Marie de Hérédia et l'abbé Henri Breuil.